

“Scampia”

- Huile sur toile 60cm x 60cm - encadrement caisse américaine noire

“Il y a des voyages qui n'en sont pas”

Dans le tableau "Scampia" de Dominique Prévots, l'artiste capture l'essence d'un lieu marqué par l'histoire sombre de la mafia, mais où l'espoir persiste malgré tout. Inspirée par un séjour à Naples, plus précisément à Scampia, cette œuvre est une représentation abstraite d'un quartier autrefois gangrené par la corruption et la violence, où les âmes errent dans une lutte constante entre l'ombre et la lumière.

La citation "Il y a des voyages qui n'en sont pas" se révèle ici d'une puissance particulière. Ce n'est pas un voyage ordinaire que l'artiste dépeint, mais une plongée dans un monde où les frontières entre l'espoir et le désespoir sont floues, où chaque rue semble contenir les échos d'un passé tumultueux. La composition chaotique du tableau, avec ses teintes sombres de rouge, de bleu et de noir, contraste avec les touches de blanc et de jaune qui percent l'obscurité, symbolisant la lutte entre la lumière et les ténèbres.

Au premier regard, les murs gris au centre du tableau semblent infranchissables, symboles des barrières imposées par un passé lourd de corruption et de violence. Ces murs, pourtant, ne sont pas absolus. Ils sont brumeux, presque éthérés, suggérant que même les obstacles les plus imposants peuvent être surmontés. À travers cette brume, des éclats de lumière émergent, symbolisant la possibilité d'un futur meilleur.

C'est ici que l'espoir se fait jour, porté par les actions courageuses de frères chrétiens qui, dans l'obscurité de Scampia, œuvrent à orienter la jeune population vers un avenir dégagé de la corruption. Ces éclats lumineux, dans le coin supérieur droit du tableau, sont porteurs d'un message de rédemption et de renaissance. Ils indiquent une voie, une sortie de l'ombre pour ceux qui sont prêts à emprunter un chemin de vérité et de justice.

Le tableau ne se contente pas de dépeindre la réalité sombre d'un lieu ; il parle aussi de la transformation possible, du pouvoir de la lumière face aux ténèbres. En regardant "Scampia", on ressent la douleur et la souffrance du passé, mais aussi l'espoir d'un renouveau. Dominique Prévots, par cette œuvre, rend hommage à ceux qui, malgré les ombres, choisissent de marcher vers la lumière, guidant une génération perdue vers un avenir plus lumineux et plus pur. Les touches de blanc pur, discrètes mais puissantes, laissent entrevoir un horizon où l'humanité peut se libérer des chaînes du passé, pour embrasser une vie nouvelle, plus juste et plus lumineuse.